

Je ne sais pas

Nous sommes dans cet institut car nous avons tous été victimes d'un phénomène surnaturel qui a profondément troublé notre esprit. Aujourd'hui, le dernier jour de notre programme, il est l'heure de raconter notre mésaventure. La psychologue se lève et appelle mon nom en premier et me voilà, prête à raconter ma plus grande peur, mon secret. Jusqu'à présent, je ne l'ai partagé avec personne par peur que l'on me prenne pour un fou. Mais il est quand même temps de le faire :

" C'était en 1950, je venais de finir mes études et décidai de faire le tour du monde. Découvrir de nouveaux pays, de nouvelles cultures a toujours été l'un de mes plus grands rêves. Je commençais par l'Italie, plus précisément par Venise. En deux semaines, j'avais programmé la liste, dans l'ordre, de tous les pays que j'allais visiter, j'étais finalement prêt à partir. J'arrivai à Venise par bateau chargé d'une grande valise. Pour me rendre à l'hôtel je pris une gondole et profitai pour découvrir les lieux. J'avais réservé une chambre dans un petit hôtel, assez vieux et vide, pour une semaine.

Le troisième jour, fatigué après une longue journée de visite, j'étais dans ma chambre et je me lavais les dents quand j'aperçus quelque chose ou devrais-je dire quelqu'un dans le miroir. Je ne réussis pas à reconnaître cette personne : sa figure était floue mais me semblait masculine. Je paniquai et partis dans ma chambre en tremblant. Je n'avais pas peur car peu de temps après je me sentis bête et j'étais sûr d'avoir été victime d'une hallucination alors je retournai dans la salle de bain. C'était à ce moment-là que je compris que cet homme était vraiment présent. Je pris mon courage à deux mains et lui dis "Qui es-tu ? Pourquoi es-tu là ? Il ne répondit pas, ses yeux devinrent noirs, il poussa un cri diabolique et disparu.

C'est là que la peur me vint, une peur tellement puissante que je fis mes bagages et partis sans payer et sans même prévenir quelqu'un. Je pris un bateau et repartis chez moi à toute vitesse. Je stoppai tous mes projets. À la maison tout le monde me demanda la raison de mon retour précipité. Par peur que l'on me prenne pour un fou je mentis et dis que je n'avais plus envie de parcourir le monde et que je voulais rester à la maison.

Cet être m'avait troublé, je ne savais pas qui il était, je ne savais pas pour quelle raison il m'était apparu, je ne savais pas si ce que j'avais vu était réel. Je ne savais rien et cela me rendait fou. Je n'étais pas bien, à chaque fois que j'y pensais mes cheveux se hérissaient, ma gorge se nouait et j'avais la chair de poule. Je ne voyais plus mes amis et je ne mangeais presque plus, j'avais perdu le goût de vivre.

Et pourtant, aussi fou que cela puisse paraître, quelque temps après, j'eus envie de retourner à Venise et de le revoir, je me sentais attiré et je savais que je ne serais pas tranquille tant que je n'y retournerais pas. Donc, têtu comme je suis, je partis à Venise dans l'espoir de revoir le spectre. J'étais anxieux et angoissé. Comme prévu, le troisième jour de mon retour, je le revis et lui redemandai "Qui es-tu?" Mais cette fois d'un ton autoritaire et méchant, il me regarda et me dit "Toi". Cette phrase me glaça le sang. Il disparut après avoir parlé et je ne le revis plus jamais. "

"Merci de nous avoir fait partager ton histoire Louis" dit la psychologue. Je ne répondis pas et m'assis afin de reprendre mes esprits. C'est la première et décidément la dernière fois que je la raconte.